

Elections fédérales : victoires et défaites : les résultats

Autor(en): **Klein, Sylviane / Chapuis, Simone**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **83 (1995)**

Heft 11

PDF erstellt am: **26.04.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-280785>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Elections fédérales

Victoires et défaites: les résultats

Une légère et constante progression des femmes dans les deux chambres fédérales, certes. Mais pas encore de quoi crier victoire!

Avance il y a eu, certes. Mais pas de quoi pavoiser, malgré les gros titres de la presse genevoise! Le Conseil national restera un bastion mâle, avec une représentation masculine proche des quatre-vingt pour-cent. De 38, les députées à la Chambre du peuple passeront à 43, ou 42 si Vreni Spoerry assure son siège aux Etats. Douze cantons et demi-cantons restent ostensiblement fermés aux femmes. Zoug, Uri, Glaris, Obwald et Nidwald n'en ont encore jamais envoyé au Conseil national. La Suisse romande reste à la traîne avec 7 sièges féminins sur 47 (14,8%), soit seulement deux de plus qu'en 1991. La palme revient au canton de Zurich avec l'élection de 14 femmes sur 34, soit le 41% des élu-e-s. La honte devrait s'abattre sur le Tessin qui, sur huit sièges, n'a pas réussi à asseoir une seule femme.

A la Chambre des cantons, c'est Genève qui a créé l'événement en se faisant représenter par deux femmes: la radicale Françoise Saudan et la socialiste Christiane Brunner. Zurich pourrait suivre l'exemple si, après avoir plébiscité Monika Weber (AdI), Vreni Spoerry (Rad) la suivait au prochain tour. Trois autres femmes sont d'ores et déjà confirmées: la Saint-Galloise Erika Forster (Rad), la Soleuroise Rosemarie Simmen (PDC) et la Bernoise Christine Beerli (Rad). Cilette Cretton n'a pas obtenu le nombre de suffrages nécessaires pour sauver le Valais de l'impéria-

lisme du PDC. On s'attendait à mieux après les «affaires» malsaines qui ont ébranlé ce canton. Dans le Jura, on déplore la non-réélection de Marie-Madeleine Prongué (PDC). Arrivée en cours de législature, elle n'aura fait qu'un cours passage au Conseil des Etats. Malgré - ou à cause? - du geste élégant des démocrates chrétiens (voir le Carnet de Femmes suisses), les électeurs lui ont préféré un homme de son parti.

La représentation des femmes aux Etats pourrait passer à 19,5% si les trois candidates potentielles au second tour devaient être élues. De fortes chances dans les cantons de Vaud avec Yvette Jaggi (Soc), Fribourg avec Monique Pichonnaz (Rad) et Lucerne avec Helen Leumann (Rad).

Militantes déçues

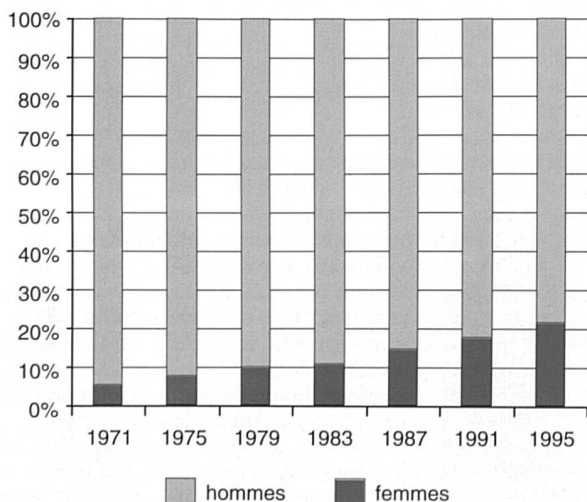
Féministes ou simplement convaincus que la Suisse mérite une meilleure représentation féminine, les groupes de soutien aux candidates doivent se demander aujourd'hui comment diable faire avancer les choses. Clamé avec force et colère ou suggéré avec douceur, le message ne passe pas. La FraP, mouvement suisse alémanique et féministe, qui pensait «frapper» fort avec des listes dans plusieurs cantons, n'a réussi qu'à conserver - et encore de jus-

tesse - le siège de la Zurichoise Christine Goll. La seule Tessinoise, Mimi Lipori, entrée au National en cours de législature, s'est vue éjectée. En Suisse romande, l'obstination presque désespérée dont les Valaisannes ont fait preuve durant toute la campagne n'aura servi à rien. L'argent avancé et l'énergie déployés par Solidarité Femmes n'aura pas réussi à ébranler le conservatisme légendaire du Valais. Aucune femme ne le représentera à Berne. Pas plus dans les cantons de Neuchâtel et du Jura. Fribourg sauve son honneur avec l'élection de Rose-Marie Ducrot. Genève garde deux députées: les socialistes Liliane Maury Pasquier et Maria Roth Bernasconi. Et Vaud peut s'enorgueillir d'avoir la plus forte délégation féminine romande avec la confirmation de Francine Jeanprêtre (Soc), Christiane Langenberger (Rad) et Suzette Sandoz (Lib), et l'élection nouvelle de la syndique de La Tour-de-Peilz, Emmanuella Blaser (UDC).

En un quart de siècle, la représentation des femmes aura passé de 5,5% à 21,5. C'est peu et beaucoup à la fois. C'est peu si l'on compare ces chiffres à l'effort fourni par la plupart des partis pour proposer des candidates. C'est beaucoup si la progression reste contante. A ce rythme-là, nous devrions atteindre la parité aux environs de l'an... 2016.

Sylviane Klein et Simone Chapuis

Conseil national: proportion hommes - femmes



Conseil national: proportion hommes - femmes selon les partis

